Pratiques

Linguistique, littérature, didactique

179-180 | 2018

Poésie et langue : aspects théoriques et didactiques

Réponse

Liliane Giraudon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/5439>

DOI : 10.4000/pratiques.5439

ISSN : 2425-2042

Éditeur

Centre de recherche sur les médiations (CREM)

Référence électronique

Liliane Giraudon, « Réponse », *Pratiques* [En ligne], 179-180 | 2018, mis en ligne le 31 décembre 2018, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/5439> ; DOI : 10.4000/pratiques.5439

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Tous droits réservés

Réponse

Liliane Giraudon

- 1 1. Poète/Poétesse... La langue n'est pas sexuée, nous le savons mais il se trouve que dans notre grammaire le masculin l'emporte sur le féminin et la poésie française a été sans doute une des plus patriarcales (pour ne pas dire « misogynne ») qui soit. J'appartiens à une génération où peu de femmes émergeaient (post-surréalisme) dans ce domaine (publications, responsabilités dans l'édition, les revues...).
- 2 ..J'ai vérifié « la différence »...
- 3 Pour ce qui est d'« une sorte de poésie » j'ai très tôt opté pour un mélange adultère de tout, une traversée des genres... Comment s'en sortir sans sortir selon la formule de Gherasim Luca ?
- 4 ...
- 5 2. Oui, il faut être syntacticienne et syntaxière et phonéticienne et balayeuse d'espace.
- 6 J'ai pu dire que j'écrivais avec mes pieds car en me relisant mes pieds bougent et suivent ou piétinent le test de l'œil et de l'oreille.
- 7 Je fais bien sûr une expérience de langue, en langue.
- 8 Mais c'est autant un exercice de dépossession qu'une tentative d'approche (dans le noir ou bien n'y voir que du feu, ou bien ou bien, etc.).
- 9 Un métier de non-savoir disait-on au siècle dernier. Et sans garantie. Le lecteur, c'est lui qui va jouer les prolongations et finir le texte. L'emporter dans sa langue à lui et sans doute y ouvrir des portes ignorées de moi.
- 10 3. Expérimentation de la langue. Inséparable du monde (habiter le monde).
- 11 Inséparable du simple fait de vivre, habiter un corps dans une langue partagée.
- 12 4. La question de l'imaginaire reste pour moi une énigme. La langue est essentiellement mémoire mais elle est aussi ce qui navigue hors contrôle. Pendant 10 ans j'ai enseigné le français en zone prioritaire. J'ai toujours (toujours, j'insiste) utilisé un corpus de textes pris dans la littérature que j'aime. Forme et sens. La transmission est capitale. Ouvre un accès vital par la pratique des textes. Leur accessibilité... Mettre des mots sur ce qui se

vit... Ce que d'autres vivent... L'amour de cette langue (poème, roman, théâtre) débouche nécessairement (mystérieusement) sur un imaginaire qui délivre.

- 13 5.
- 14 Parfois il me semble que j'entends des voix... À 71 ans, je peux le dire...
- 15 Oui, je fais des lectures publiques. Seule ou avec d'autres (grande expérience dans les années 80 avec le quatuor Manicle composé par Jill Bennett, Nanni Balestrini et Jean-Jacques Viton).
- 16 5. Je me suis intéressée à la performance. J'ai travaillé avec des musiciens, des chorégraphes...
- 17 J'écris aussi pour le plateau.
- 18 Sortir du livre est une expérience aussi vitale que construire un livre. Il s'agit d'une autre pratique où le rapport avec le public est plus frontal.
- 19 6. Chaque niveau scolaire réclame une pratique adaptée. Je ne pense pas qu'il faille calquer, parachuter mais plutôt expérimenter, faire évoluer un projet en fonction de ceux et celles avec lesquels on le fait. Mes propositions d'atelier sont souples, évolutives.
- 20 Exemple : dernier atelier avec des stagiaires primo-arrivants apprenant le français (entre 17 et 45 ans) je leur ai fait fabriquer un avatar et créer un personnage sur Facebook. Les garçons devaient créer un avatar féminin et les filles un avatar masculin. Inventer un personnage, sa vie, ses goûts. Les avatars échangeaient ensuite des messages ou documents. En prélevant dans ce qu'ils ont écrit j'ai composé une petite pièce de théâtre où les avatars deviennent des personnages portant les lettres de l'alphabet...
- 21 Pour ce qui est de l'école (au sens élargi) deux choses me semblent importantes.
- 22 La pratique de la lecture (à voix haute ou silencieuse) et l'exercice de la récitation de poèmes (le par cœur) récompensé par des notes hautes...
- 23 Il y a peu, un homme est venu relever mon compteur d'électricité. Dans la cuisine, il m'a récité « le dormeur du Val »... C'était un de mes anciens petits élèves des quartiers nord de Marseille. Plus de 20 ans après...

BIBLIOGRAPHIE

Trois recueils de l'auteure publiés :

GIRAUDON, L. (2012). *Les pénétrables*. Paris : P.O.L.

GIRAUDON, L. (2014). *Le garçon cousu*. Paris : P.O.L.

GIRAUDON, L. (2016). *L'amour est plus froid que le lac*. Paris : P.O.L.

Deux recueils récents recommandés :

HOCQUARD, E. (2018). *Le cours de Pise*. Paris : P.O.L.

MAYRÖCKER, F. (2017) [2009]. *Scardanelli*. Trad. de l'allemand (Autriche) par L. Taïeb. Saint-Quentin-de-Caplong : Atelier de l'agneau.